

Plédéliac

Le château de la Hunaudaye s'enflamme

Mercredi à la nuit tombée, la cour du château de la Hunaudaye a accueilli près de 300 personnes. La compagnie l'Arche en sel a, pendant une heure trente, dansé et jonglé avec le feu. Les enfants de Taranis, dieu du tonnerre ont conquis leur public.

Magique ! Le spectacle que la toute jeune compagnie l'Arche en sel a offert, mercredi, au château de la Hunaudaye, restera un excellent souvenir pour tous. Sur des musiques celtes, trois comédiens ont dansé, jonglé, joué avec le feu, réveillant ainsi leur talent. Deux garçons et une jeune fille l'ont diabolisé dans des joutes adroites et subtiles. Une histoire d'amour sur fond de croyance celte. Les incantations au dieu Taranis, dieu du tonnerre, pour faire partir la roue de l'existence suspend

le temps. Les ruines du château sont un décor idéal. Les éclairs d'un orage lointain viennent donner toute sa dimension à un spectacle presque irréel. Des jongleurs virtuoses jouent avec la lumière. La transformation en ruban oscillant. La Trinité, Belléséma, Lugui et de Patator enchanté. Dans ses chorégraphies, Belléséma rappelle Esmeralda dans Notre dame de Paris. La ruse de l'existence qui s'était arrêtée, repart en un feu d'artifice époustouflant en fin de spectacle. Les enfants de Taranis ont été entendus. L'ovation des spectateurs aux jeunes comédiens révèle l'enchantement du public. Un appel à la prudence sera lancé aux enfants : « le feu c'est dangereux ». La compagnie l'Arche en sel n'oublie pas les problèmes des intermittents : « Nous sommes partisans du dialogue, indiquent les comédiens. Pour faire



Magie du feu, chorégraphie et jonglerie ont séduit le public venu très nombreux pour le dernier spectacle des soirées de la Hunaudaye. L'Arche en sel clos en beauté quatre spectacles de grande qualité.

avancer les choses, nous vous demandons d'encourager et de suivre toutes les associations qui produisent des spectacles. »

Rouen magazine



Feu sacré

FÊTES JEANNE-D'ARC



L'Arche en sel, comme l'an dernier, dompte le feu.

Figures de prouesses

Il y a de la magie dans l'air. Déjà associée aux dernières fêtes Jeanne-d'Arc, la compagnie l'Arche en sel, experte en folklore médiéval, se retrouve en première ligne cette année. Dans la journée, parmi la foule, elle alternera les chorégraphies (dances de drapeaux et rubans), les danses guerrières (manipulations de lances et sabres) et les jonglages. À un moment donné - surprise - elle fera sensation avec son dernier spectacle, une parade féerique intitulée *Le Peuple de la forêt*. Au son des oiseaux musiciens, un défilé fantaisiste se mettra en marche : le grand cerf échassier, gardien des bois, aura le plus grand mal à rassembler les esprits dispersés et les farfadets partis taquiner le public. Mais le clou du spectacle arrivera avec la nuit : les *Dames de feu* distilleront leur poésie visuelle. Torches doubles, cordes et bâtons enflammés, tonnerre d'éclairs seront autant d'expressions en mouvement du merveilleux. Le tout ponctué d'une sorte de feu d'artifice. Attention les yeux !

lundi 25 octobre 2004

INDRE actualité

LOISIRS

Quand les sorcières de Bonnu font la fête au soleil



En matière de masques affreux, on n'arrête pas le progrès... Mais c'est pour rire, n'ayons pas peur !

La X^e Fête des sorcières de Bonnu a ensorcelé un large public dimanche. Tout le monde a été... enchanté.

Les habitants de Bonnu ont planté leur pique à la main de pleine lune, mais on n'allait quand même pas se plaindre de ce magnifique soleil, lors de cette dixième édition de la fête de la sorcellerie, à Bonnu ! Ce temps plus qu'agréable a incité la grande foule des promeneurs do-

minicaux à rejoindre ce hameau de Cuzion qui a eu l'idée originale de placer sa fête annuelle sous le signe des masques et des loupes.

Vous ne connaissiez pas ces masques ? On vous les explique volontiers lors de la visite de la Maison de la sorcellerie, reconstituée dans une maison municipale. Un vrai tour dans le passé... Cette fois, on est dans la pénombre, distinguant une petite salle de café à l'ancienne avec ses personnages typiques, une sorcière moustiquant sa marmite aux herbes, un paysan sous l'égide d'une marte (enchante sorcière), un autre qu'une fade (bonne sor-

cière) aide à se débarrasser d'un sort...

Cette maison, deviendra-t-elle un musée permanent ? On n'en est pas sûr, souligne Guy Bessard, maire de Cuzion, mais ce nouveau pôle d'attraction a trouvé son public et l'expérience se renouvellera sans doute pas sans lendemain. Vous passez devant la petite chapelle, couverte mais peinte de fresques de diabolisme (ne pas tout mélanger !), et vous arrivez à un ancien bal parqué d'où s'échappent des rires en patois berrichon et des rires collectifs... La troupe locale de l'Amicale de Bonnu est en pleine



Les personnages très réussis de la compagnie l'Arche en Sel, devant le château de Bonnu.

représentation, et cela à l'air de bien se passer. Ne les dérangeons pas, et rejoignons la grande parade qui est un temps fort de la fête, dans l'ancien pignonn.

Une parade surprenante

Voici la société des Gils (et dames) du Berry, qui gonfle avec entrain ses sautoires berrichons accordés en sol, et piaffent sur ses vieilles accordées en ré, avec bouzouls, chapeaux et bonnets en dentelle. Il y a des jeunes sautoires des accords et c'est de bon augure pour l'avenir. On ne tarde pas à lever la tête, surpris et impressionnés. Les comédiens et comédiennes de l'Arche en Sel

compagnie basée à Paris, offrent un étonnant spectacle, qu'on croirait sorti d'un film de fiction moyenâgeux/pothologique, avec de superbes costumes en cuir et fourrure, des masques et accessoires exotiques et impressionnants. Deux personnages, juchés sur des échasses, évoluent en sautoyant la foule. Cette animation, assez dépayssante et déconcertante a été fixée dans les mémoires de pas mal d'appareils et caméras numériques !

Jean-Paul Girardot, le visage griné en vampire, souligne que Bonnu s'était lancé dans le thème des sorcières « avant la vague de

Halloween ». Et le président de l'Amicale de Bonnu qu'il est, espère que cette originalité sera maintenue !

Les allées noires de moine ont montré, pendant tout l'après-midi et jusqu'aux animations finales - feu d'artifice, embrasement du château, simulacre de mise au bûcher d'une sorcière qui n'avait pas sa langue dans sa poche... - que Bonnu avait misé sur un bon créneau. Bien d'autres fêtes suivront sans doute cette dixième, pour la joie des enfants - quand ils n'ont pas trop peur - et de leurs parents.

Hervé LARROQUE